

En Argonne, une étude révèle qu'une tique sur quatre est infectée

Environnement. Une étude scientifique de trois ans sur les populations de tiques dans les Ardennes, la Marne et la Meuse, montre dans quelle mesure elles sont porteuses d'agents infectieux.

On en sait un peu plus sur nos populations de tiques vectrices de maladies. Les résultats d'une étude scientifique, menée principalement en Argonne, viennent d'être publiés. L'étude a été étalée de mars à juin pendant trois ans, de 2021 à 2023 dans les Ardennes, la Marne et la Meuse, sur le territoire du centre de recherche de la Zarg (Zone atelier environnementale rurale Argonne) à Boulz-aux-Bois, qui dépend de l'université de Reims Champagne-Ardenne (Urca).

La bactérie responsable de la maladie de Lyme a été principalement détectée sur les tiques des zones marécageuses

Les tiques ont été récoltées à l'aide d'un tissu-éponge blanc posé sur le sol (photo) sur plusieurs sites dont deux zones humides (les marais de Germont et les étangs de Belval-en-Argonne), trois zones forestières (Dannevoux, Belval-en-Argonne et Roban) et trois secteurs de chasse clôturés de Belval-Bois-des-Dames.

5 152 tiques prélevés sur huit sites

Un total de 5 152 tiques a été prélevé sur les huit sites. Les analyses montrent que 25 % des nymphes de tiques récoltées sont porteuses d'un pathogène, et l'occurrence d'une bactérie, et 3 % sont porteuses d'au moins deux pathogènes. La bactérie responsable de la maladie de Lyme a été principalement détectée sur les tiques des



Les tiques prolifèrent surtout lors des mois d'avril et de mai. AFP

zones marécageuses (51 % d'infection contre 38 % en moyenne ailleurs). Cette bactérie est surtout présente en avril (49 %) et décroît en mai (29 %).

Elle progresse dans le temps, passant d'une proportion de 27 % en 2021 à 46 % en 2023 sur les nymphes récoltées.

Les résultats montrent que la population de tiques est abondante dans les zones de chasse clôturées, là où la végétation est dense. Elles sont plus nombreuses dans les bois de grands arbres, couverts de

ronces et de litières de feuilles. C'est aussi là où vivent de nombreux rongeurs et chevreuils sur lesquels elles s'alimentent.

Mars et avril sont les mois où elles prolifèrent le plus, on les trouve moins à partir de juin quand le climat est plus sec.

À quoi va servir l'étude

L'étude doit servir d'enseignement sur la prolifération de ce parasite et les moyens de le contenir. Elle sera un outil pour prendre des mesures concrètes comme la façon

d'aménager les forêts ou le contrôle des populations animales qui favorisent la présence de tiques. C'est aussi une source d'information pour les politiques de santé.

Dirigée par Nathalie Boulanger, enseignante-rechercheure en biodiversité et parasitologie à l'université de Strasbourg, l'étude est co-financée par Ali Haidar-Ahmad, Cathy Barthel, Rebeca Abigail Rivera-Vallejo, Armand Maul et Marie-Lazoline Pouille. À noter la précieuse participation d'Emmanuel Wil-

helm, directeur du service forêts de l'agence de l'Office national des forêts (ONF) des Ardennes. ●

46

LA PRÉSENCE de la bactérie responsable de la maladie de Lyme sur les nymphes récoltées est passée de 27 à 46 % entre 2021 et 2023.



Une piqûre de frelon peut provoquer des vomissements, des maux de tête ou une chute de tension. Illustration

Que faire en cas de morsure ou de piqûre ?

Les tiques sont des acariens parasites vivant dans les zones boisées et humides, mais aussi présents dans les prairies, les parcs... et se nourrissent du sang de leurs hôtes. Une fois qu'une tique vous a mordu, il faut la retirer au plus vite à l'aide d'une tire - tique. Retirer la tique moins de 12 à 24 heures après la morsure empêche la transmission de la bactérie. Il est possible de déclarer la morsure via le site internet Critique puis de l'envoyer en laboratoire. Soyez davantage vigilant si vous êtes enceinte, si votre enfant de moins de 8 ans a

été mordu par une ou plusieurs tiques, si vous êtes immunodéprimé ou si la tique est restée implantée plus de 36 heures.

Un Marnais décédé en juillet après une attaque de frelons

Concernant les piqûres de guêpe ou de frelon, autre désagrément estival, l'Assurance maladie recense trois cas dans lesquels il est nécessaire d'appeler les secours (le 15 ou le 112) : piqûre dans la bouche ou dans la gorge avec difficultés à respirer, piqûres multiples (au-delà de 20 chez l'adulte

mais seulement de 4 ou 5 chez un enfant) ou allergie au venin d'hyménoptère.

Le 22 juillet, un retraité, résidant à Fismes, est passé avec sa tondeuse sur un nid de frelons asiatiques. « Il était caché par des hautes herbes, il ne l'a pas vu », indique l'un de ses proches. Presque aussitôt, il a été attaqué par les insectes. « Sur la tête, les bras, le dos : il a été piqué sur tout le corps ». Malgré l'intervention de son épouse, avec l'aide du Samu puis des sapeurs-pompiers, le retraité est malheureusement décédé, il avait 67 ans.